

L'INFLUENCE DU FRANÇAIS CHEZ LES APPRENANTS FRANCOPHONES AVANÇES / QUASI-NATIFS DE L'ANGLAIS : LE CAS DE L'ASPECT.

LECLERCQ Pascale

UMR 7023, Université Paris 8 Vincennes - Saint Denis, France

ppeleclercq@free.fr

Résumé : Cette étude sur les apprenants quasi-natifs francophones de l'anglais part de l'hypothèse que les moyens qu'offrent les langues influencent les décisions préalables à la verbalisation. Nous testons l'impact de l'aspect « en déroulement » (en train de, Ving) lors de l'expression en L2 anglais, grâce à un support suscitant l'expression de la simultanéité, pour évaluer les stratégies adoptées par les apprenants francophones de l'anglais.

Mots-clés : Acquisition L2 – aspect – français – anglais – apprenants avancés – simultanéité - conceptualisation

Les travaux sur les apprenants avancés partent du constat que quel que soit le temps passé à travailler la langue, dans le pays ou en contexte académique, il subsiste toujours « *un parfum d'étrangeté* » (Guillemin-Flescher, 1981) dans les productions des apprenants quasi-bilingues d'une langue étrangère.

Nous postulons que ce « parfum d'étrangeté » est notamment dû au fait que les différentes possibilités grammaticales offertes par les langues influencent le locuteur d'une langue donnée au moment de la sélection de l'information en vue de la verbalisation. (Levelt, 1989, Slobin, 2003). Même si la perception du monde est identique pour tous les locuteurs, la conceptualisation diffère en fonction de la langue du locuteur, et des formes linguistiques offertes par celle-ci ("*one fits one's thoughts into available linguistic forms*" Slobin, 1987).

Pour tester cette hypothèse et voir dans quelle mesure les apprenants intègrent les moyens offerts par la langue cible, nous avons mis au point un dispositif expérimental qui suscite l'expression de l'aspect « en déroulement ».

Le choix de l'aspect est pertinent pour la comparaison du français et de l'anglais, car l'anglais code l'aspect « en déroulement » morphologiquement sur le verbe, alors que le français a recours soit au présent simple, soit à des moyens lexicaux pour l'exprimer (« en train de »). Nous supposons que ces divergences grammaticales ont des conséquences sur les choix opérés au niveau conceptuel.

Notre analyse s'insère dans un projet européen sur l'acquisition des langues étrangères par des apprenants de niveau avancé (Carroll, Lambert, Von Stutterheim & al., à paraître). Le même stimulus est utilisé à Heidelberg (Allemagne) et à Nijmegen (Pays Bas) dans le cadre de ce projet pour comparer d'autres paires de langues qui présentent un contraste au niveau du marquage aspectuel :

- aspect marqué morphologiquement / expression lexicale de l'aspect :
Anglais/français, anglais/allemand, italien/allemand, russe/allemand, tchèque/allemand, anglais/néerlandais, arabe algérien/allemand
- langues à expression lexicale de l'aspect au présent : néerlandais/français.

Dans un premier stade de notre étude, nous avons analysé l'utilisation de l'aspect « en déroulement » par des locuteurs natifs francophones et anglophones, et par des apprenants quasi-natifs francophones de l'anglais. Nous avons utilisé une tâche contrainte de compte-rendu *online* de clips vidéo muets spécialement conçus pour susciter l'expression de l'aspect « en déroulement ». Nous avons recueilli un corpus de 40 locuteurs adultes francophones natifs, de 25 locuteurs adultes anglophones natifs, et de 25 apprenants francophones adultes avancés/quasi-natifs de l'anglais. Tous les locuteurs sont diplômés de l'université, ce qui garantit l'homogénéité du corpus et la comparabilité des résultats ; d'autre part, les apprenants francophones avancés/quasi-natifs de l'anglais ont été choisis parmi les candidats à l'agrégation d'anglais ; tous ont passé au moins une année dans un pays anglo-saxon. Nous avons analysé ces données à l'aide de la Théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli, et du système de la temporalité de Wolfgang Klein.

Cette première analyse nous a permis de montrer que les apprenants utilisent *be+ing* quantitativement comme les anglophones, mais qu'au niveau qualitatif le type de procès associé à la forme en *-ing* reflète les choix réalisés par les francophones en français. Nous souhaitons donc affiner notre analyse de l'utilisation qui est faite par les francophones apprenants de l'anglais de l'aspect « en déroulement ».

Nous cherchons désormais comment les locuteurs francophones et anglophones et les apprenants francophones de l'anglais expriment la simultanéité : à l'aide de temporelles (« en même temps que », *while...*), et/ou à l'aide du marquage aspectuel (« en train de », *Ving*). Ex.: “*He is licking off the ketchup, and at the same time, his brother walks into the room.*” (Locuteur anglophone natif)

Nous avons donc mis sur pied un nouveau dispositif expérimental, constitué de clips publicitaires suscitant l'expression de la simultanéité, ce qui permet de tester pour un certain nombre de situations, les stratégies adoptées par les locuteurs francophones et anglophones natifs, et par les apprenants francophones de l'anglais, lorsqu'il s'agit de faire un récit d'événements simultanés.

Ainsi on pourra voir dans quelle mesure les formes aspectuelles sont utilisées par les locuteurs anglophones et francophones, et par les apprenants avancés francophones de l'anglais, pour l'expression de la simultanéité. Ceci nous permettra de déterminer les stratégies d'apprentissage déployées par les apprenants quasi-bilingues francophones de l'anglais, et d'évaluer la tâche acquisitionnelle à laquelle les apprenants doivent faire face.

Références bibliographiques

CARROLL, Mary, LAMBERT, Monique, NATALE, Silvie, STARREN, Marianne & VON STUTTERHEIM, Christiane (à paraître). Being specific: the role of aspect in event construal when grounding events in context. A cross-linguistic comparison of advanced second language learners (L1 French–L2 English, L1 German–L2 English, L1 Dutch–L2 French, L1 Italian–L2 German) in *Processes and Outcomes. Explaining Achievement in Language Learning*, Haberzettl, Stephanie (Ed.). Berlin, de Gruyter.

CARROLL, Mary & VON STUTTERHEIM, Christiane (1997). Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère in *AILE Les Apprenants Avancés*, 9 : 83-115.

CULIOLI, Antoine (1999). *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome 2. Paris : Ophrys.

GUILLEMIN-FLESCHER, Jacqueline (1981). *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : problèmes de traduction*. Paris : Ophrys.

KLEIN, Wolfgang (1994). *Time in Language*. London, New-York: Routledge.

LEVELT, Willem J.M. (1989). *Speaking: from intention to articulation*. Cambridge, Massachusetts: MIT Press.

SCHMIEDTOVA, Barbara (2004). *At the same time... The expression of simultaneity in learner varieties*. Thèse de doctorat. MPI Series in Psycholinguistics.

SLOBIN, Dan I. (2003). Language and thought online: Cognitive consequences of linguistic relativity, in *Language in mind: Advances in the investigation of language and thought*, Gentner, D. & Goldin-Meadow, S. (Eds.). Cambridge, Massachussetts: MIT Press, 157-191.